Document généré le 25 avr. 2024 02:12

Intervention

Un écomusée dans Centre sud
La Maison du Fier-monde

René Binette et Lisette Cloutier

Numéro 18, mars 1983

Topo Montréal

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57388ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)
1923-256X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Binette, R. & Cloutier, L. (1983). Un écomusée dans Centre sud : la Maison du Fier-monde. *Intervention*, (18), 19–19.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

UN ÉCOMUSÉE DANS CENTRE SUD

LA MAISON DU FIER-MONDE

Au printemps 1980, un projet d'écomusée, la Maison du Fier-monde était soumis aux Habitations communautaires Centre-sud, organisme voué à la création de coopératives d'habitation et d'équipements communautaires. Au départ, la Maison du Fier-monde visait trois objectifs soit de préserver le patrimoine et d'en faire un outil d'intervention collective, de développer un espace commercial et d'imaginer un lieu de rencontre pour les résidents de Centre-sud.

Rappelons que c'est dans la seconde moitié du XIXe siècle que le quartier Centre-sud s'est industrialisé, une poussée démographique s'est alors produite et jusqu'au milieu de XXe siècle, c'était un quartier ouvrier dynamique et densément peuplé. Des industries telles que Molson, Barsalou Dominion Oil Cloth et Dominion Rubber contribuaient à maintenir l'activité industrielle et commerciale. Mais depuis 1950, les usines ont quitté une à une le quartier, entraînant avec elles une grande partie des résidents; les grands projets de «développement» ont aussi favorisé l'exode massif de la population, ne laissant qu'une poignée de personnes âgées, d'assistés sociaux, de chômeurs et de petits salariés. Vivant dans ce que les autorités considèrent comme une «zone grise», isolés, hors des circuits de production valorisés par notre société de consommation au point de nier l'existence de ceux qui n'y participent pas. Les citoyens ont, dans beaucoup de cas, perdu leur fierté et la Maison du Fier-monde veut briser leur isolement et faire valoir leur culture que l'élite a volontairement oubliée. La dignité retrouvée sera le moteur d'une solidarité nouvelle dans Centre-sud et d'une prise en charge du quartier par ceux qui l'habitent.

LES ACTIVITÉS DE LA MAISON DU FIER-MONDE

Les recherches historiques

Pour un organisme qui vise à préserver le patrimoine, il était normal de commencer par effectuer des recherches historiques. Ces recherches ont été faites à partir de thèmes (alimentation, mode), de lieux de rencontre (marché St-Jacques, églises, usines) et d'occasions de rencontre (fêtes populaires). Un volumineux dossier a été produit et est constamment mis à jour, selon les intérêts et les besoins de la Maison du Fier-monde. Ce dossier est mis à la disposition de la population.

Les expositions

Une première exposition a eu lieu en avril 1981, elle portait sur l'alimentation et la mode. En fait, il s'agissait d'une fête populaire où les activités avaient plus d'importance que l'exposition comme telle. Il était possible d'y voir des kiosques sur l'histoire du marché St-Jacques, la Maison du Fier-monde et aussi une maquette fabriquée par les élèves de l'Ecole Ste-Brigite, représentant leur environnement. Un souper communautaire, une parade de mode, suivis d'une soirée de danse et de chansons ont eu lieu.

Une exposition plus didactique a été présentée en décembre 1981. L'histoire de l'usine Uniroyal et des soeurs de la Providence y était relatée. Les kiosques, améliorés du marché St-Jacques et de la Maison Fier-monde, complétaient cette exposition qui par la suite a visité 20 groupes populaires et communautaires du quartier, rejoignant ainsi plus de 2,000 personnes.

En mai 1982 avait lieu le premier projet d'antenne de la Maison du Fier-monde. Un groupe de citoyens habitant la rue Olivier-Robert s'étaient associés à la Maison du Fier-monde . Ils ont préparé deux nouveaux kiosques, un diaporama, une cartographie, une mini-brochure ainsi qu'une murale que l'on peut admirer sur la rue Olivier-Robert.

Les publications

Aux expositions de la Maison du Fier-monde s'ajoutent les publications. Jusqu'ici un document de présentation expliquant les grandes lignes du projet a été réalisé ainsi qu'un circuit patrimonial de la Terrasse Ontario, c'est-à-dire un guide illustré d'une visite de la partie ouest de Centre-sud. Tout récemment la Maison du Fier-monde lançait son agenda 1983, outil abondamment illustré à la fois pratique et instructif pour les citoyens du quartier. Ces publications sont des compléments aux activités de la Maison du Fier-monde et aident à accroître la part d'autofinancement du projet.

Les autres activités

On ne peut parler des activités de la Maison du Fier-monde en taisant les visites à pied du quartier, organisées pendant l'été 1982 et qui ont permis de rejoindre quelques centaines de personnes. Ajoutons aussi la création d'un outil pédagogique, c'est-à-dire d'activités organisées par le Fier-monde en collaboration avec la polyvalente Pierre-Dupuy qui s'adressent aux étudiants et aux jeunes de Centre-sud.

La Maison du Fier-monde a, de plus, participé à de nombreux colloques et conférences et a aussi organisé un stage avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse sur le thème des écomusées.

LES PROJETS D'AVENIR DE LA MAISON DU FIER-MONDE

La Maison du Fier-monde est maintenant rendue à un point tournant de son histoire; en effet l'assemblée générale de fondation aura lieu bientôt. Depuis sa naissance, le projet était parrainé par les Habitations communautaires Centre-sud, et depuis mai 1982, c'est-à-dire depuis l'incorporation de l'Écomusée de la Maison du Fier-monde, un conseil d'administration provisoire en dirigeait les destinées. L'assemblée générale de fondation marquera la prise en charge définitive et complète du projet par les citoyens de Centre-sud.

Plusieurs tâches attendent le premier conseil d'administration. Tout d'abord une exposition sur l'histoire du logement ouvrier dans le quartier Centre-sud est prévue pour le mois de mai 1983. Cette exposition permettra au Fier-monde de proposer des solutions concrètes pour l'avenir, afin de résoudre le problème crucial qu'est le logement.

La Maison du Fier-monde doit également recevoir le colloque du Conseil des monuments et sites du Québec qui aura lieu au printemps prochain sur le thème du patrimoine industriel.

Un plan d'aménagement de l'ancienne école Plessis en site du futur Centre d'interprétation de la vie, portant sur la technologie et la culture ouvrière sera proposé l'an prochain. Ce centre d'interprétation deviendra le coeur de l'écomusée et permettra la réalisation des trois volets du projet.

Au stade actuel, la participation de plus en plus grande des citoyens du quartier fera du Fier-monde un véritable écomusée et un point de mire pour l'ensemble du mouvement culturel et muséologique du Québec et d'ailleurs. La réussite du projet est importante, parce qu'il s'agit d'une expérience de mise en valeur du patrimoine dans une optique non passéiste. Au contraire l'action culturelle de la Maison du Fier-monde vise à long terme, nous l'avons vu, à amener les citoyens de Centre-sud à prendre en main le quartier qu'ils habitent.

René Binette
Lisette Cloutier